

De l'histogénie du tissu élastique.

Par M. M. Gardner,

de l'Institut histologique de l'Université Impériale de Moscou.

Quoique la question que je me propose de traiter ait déjà un historique de plus d'un demi-siècle, on sait cependant que la science n'a pas encore dit son dernier mot sur ce sujet. Malgré le grand nombre de travaux qui y ont été consacrés, tout nouvel auteur se voit obligé de répéter la phrase stéréotype de ses prédécesseurs: que l'histogénie du tissu élastique est encore très imparfaitement connue et se prête par conséquent à la discussion non seulement dans ses détails, mais aussi dans ses principes mêmes. Le rôle créateur dans la formation du tissu élastique appartient-il à la cellule ou à la substance intercellulaire?—Voilà la question fondamentale pour la solution de laquelle deux opinions ont toujours existé et se font sentir jusqu'à nos jours.

Les partisans de la première ¹⁾ attribuent la formation du tissu élastique à la substance intercellulaire. D'après eux, celle-ci subit à cet effet certaines modifications chimiques ou physiques, soit en transformant la substance collagène directement en élastine—comme disent les uns, soit en changeant simplement d'état d'agrégation—d'après d'autres, soit enfin en élaborant des globules qui, en se soudant les uns aux autres, forment des fibres élastiques (Ranvier).

Les partisans de la seconde ²⁾ reconnaissent un lien génétique entre le tissu élastique et les cellules, mais ils ne sont pas plus d'accord sur celui des éléments anatomiques de la cellule qui prend part à ce processus de formation, que sur la manière dont celui-ci se produit.

Les uns sont d'avis que la cellule tout entière a la faculté de se transformer en fibre élastique. (Schwann, Hessling, Remak, Gerlach), d'autres—que celle-ci provient de l'enveloppe cellulaire, qu'on regardait autrefois comme une partie nécessaire de la cellule (Donders, Virchow), les troisièmes enfin—que la fibre élastique provient de l'allongement et de la soudure des noyaux cellulaires (Henle 1841, Kölliker ³⁾, Kilian, Meyer). C'est aussi aux noyaux que Kouskoff, tout dernièrement, attribuait la part essentielle dans ce processus, mais il ne les regarde que comme la substance-mère donnant naissance aux fibres. Max Schultze et Hertwig pensent que le rôle principal du processus appartient à la fonction génératrice du protoplasma et, en même temps, que les fibres élastiques se forment à la périphérie des cellules. Deutschmann a fait observer que dans le protoplasma des cellules du

¹⁾ Geber, H. Müller, Reichert, Leydig, Frey, Rabl-Rückhard, Ranvier, Kollmann, Gratz etc.

²⁾ Schwann, Donders, Virchow, Remak, Boll, Hertwig, Deutschmann, Soudakewitch, Kouskoff, Poliakoff, Reinke, Loisel etc.

³⁾ Plus tard Kölliker s'est prononcé pour la formation des fibres élastiques de la substance fondamentale.